

Observatoire du Centenaire

Université de Paris I

Le centenaire de la Première guerre mondiale entre commémoration et réagencement technique de la mémoire: étude empirique sur la manière dont les moteurs de recherche reconfigurent la mémoire collective.

Cette recherche menée conjointement par l'Institut d'Histoire Économique et Sociale (IHES) et l'Observatoire Science, Politique, Société (OSPS) de l'Université de Lausanne ainsi que par le Laboratoire d'Humanités Digitales de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (DH LAB-EPFL) vise à explorer comment le "présent du passé" (c'est-à-dire le passé vécu du point de vue d'aujourd'hui) influe sur la manière dont nous appréhendons le passé. Dans une telle perspective les commémorations du centenaire de la Grande Guerre constituent une opportunité unique pour s'interroger sur la façon dont les technologies de l'information contribuent à restituer un événement historique majeur. Elaborée par une équipe interdisciplinaire réunissant historiens, sociologues et spécialistes en humanités numériques, cette étude s'attache à expliciter comment les éléments de discours liés la mémoire du premier conflit mondial et à sa commémoration sont repris et combinés dans les dispositifs techniques qui permettent de naviguer dans les contenus en ligne.

Durant la dernière décennie, le Web est devenu un lieu fort de la diffusion et de la recherche de l'information. Au sein de ces usages du Web, les moteurs de recherche occupent une place cardinale. Ils fonctionnent à la fois comme des facilitateurs de recherche mais aussi des filtres qui reconfigurent sans cesse la hiérarchie de ce qui est accessible en ligne. Ce travail des algorithmes qui pondèrent en temps réel des pertinences, agrègent les intérêts des internautes et calculent des proximités sémantiques, constitue une part peu visible mais agissante de la visibilité des contenus en ligne. L'analyse des résultats associés à une recherche en ligne (listes de sites, collections d'images, de vidéos etc.) offre une manière d'appréhender le type d'opération à l'œuvre dans les moteurs de recherche.

Cependant l'action des algorithmes ne se situe pas uniquement au niveau des résultats d'une requête mais intervient en amont, au moment même de sa formulation par l'utilisateur. En quelques fractions de secondes et alors que l'internaute est encore en train de formuler sa demande, le moteur lui fait déjà des suggestions non seulement sur la manière de terminer le mot qu'il est en train de composer mais également en lui proposant des termes à associer à sa requête pour l'affiner (autocomplétion).

Ces suggestions automatisées s'apparentent à un fléchage qui indique des chemins à suivre sur la base de recherches effectuées par d'autres et évaluées comme similaires par l'algorithme. Recalculées en permanence, ces recommandations dessinent un paysage singulier de proximités sémantiques, reflets des questions des autres et mise au diapason de ce qui constitue « l'actualité ». Elles se trouvent alors érigées en hiérarchie de probabiliste. Traduit en langage commun le dispositif déclare à l'utilisateur « si vous avez commencé à formuler cette question, sur la base de multiples variables dont les requêtes formulées récemment par d'autres usagers,

il y a de très bonnes chances que ce qui vous intéresse c'est d'associer votre requête au terme suivant...». Ce sont précisément ces suggestions telles qu'associées à différents thésaurus de mots, concepts et notions, faisant références à la Grande Guerre qui constituent l'objet central de la recherche.

En d'autres termes le projet s'intéresse à la manière dont l'actualité des commémorations (discours, cérémonies, productions médiatiques etc.) se retrouvent non pas au niveau des résultats d'une recherche en ligne mais dans les propositions qui sont faites aux Internautes au moment où ces derniers interrogent les moteurs de recherche sur ces sujets. Comment cette actualité influence-t-elle les suggestions du moteur de recherche ou, au contraire, de quelles manières se retrouvent-elles associées à d'autres événements ? Quelle est la volatilité de ces associations calculées et de quelle manière participent-elles des formes de « tyrannie du récent » qui seraient inscrite dans les logiques de fonctionnement de cette infrastructure épistémique que constitue le Web ?

Pour répondre à ces questions un dispositif de récolte systématique des données est organisé pour mettre en évidence les suggestions associées à plusieurs centaines de termes relatifs au premier conflit mondial. Ce dispositif demeurera actif plusieurs mois afin d'être en mesure de produire une analyse de la trajectoire de ces associations et d'identifier des continuités ou des ruptures liées à ces propositions. Nous allons ainsi analyser comment les recommandations algorithmiques évoluent au cours du temps et découvrir si les thèmes et les débats liés aux commémorations se retrouvent à cette échelle.

A un niveau plus général, cette recherche participe de l'analyse du rôle de plus en plus prépondérant que prennent les algorithmes dans nos manières d'utiliser les ressources de technologies de l'information pour appréhender le monde. Elle postule que c'est sans doute aussi avec ces dispositifs techniques qu'il convient de penser les usages publics de l'histoire tels qu'ils se déploient dans leurs formes contemporaines. Ce terrain offre également l'occasion de s'interroger sur la relation changeante de nos sociétés au récit et temps historiques lors d'une phase commémorative et alors que le passé se trouve sans cesse reconfiguré à l'aune d'un présentisme renforcé par les dispositifs techniques actuels. Le but final étant d'explicitier les conditions contemporaines concrètes de la constitution d'une conscience historique définie comme le dialogue entre la construction d'une mémoire collective et l'histoire savante.

Stéphanie Prezioso (IHES)
Olivier Glassey (OSPS)
Frédéric Kaplan (DHLAB-EPFL)
Anna Jobin (LADHUL)